tours un peu plus convexes et un peu plus déprimés près de la suture, enfin le bout du canal d'une couleur brune très foncée, ce qui fait un charmant contraste avec la coloration générale du reste de la coquille.

J'ignore la patrie de ce mollusque.

T. C.

Note sur quelques coquilles de **Madagascar**,

PAR ALB. MOUSSON.

Je dois à l'obligeance de M. Gustave Schneider, de Bâle, la connaissance de plusieurs coquilles de Madagascar, dont quelques-unes me paraissent nouvelles. Elles font partie des collections qu'a récemment rapportées le naturaliste-voyageur, M. Audebert, qui, malheureusement, a payé son zèle scientifique par le délabrement complet de sa santé. Elles furent recueillies, en 1880, à Marovare, à la latitude de Farafanga, dans la partie orientale de l'île et proviennent ainsi d'une région, qui, malgré les visites de MM. Waters et Robillard, est moins connue que les parties boréale et occidentale de l'île, mais qui ne le leur cède en rien à l'égard de la beauté et de la particularité de ses produits. En vue des rapports de distribution, je donnerai la série, peu nombreuse d'ailleurs, de toutes les espèces rapportées, me permettant d'ajouter quelques remarques à celles qui déjà ont été décrites.

---

1. HELICOPHANTA (HELIX) GUESTIERIANA, Crosse.

1868. H. Crosse, Journ. de Conch., XVI, p. 268, pl. IX, f. 4.

1876. L. Pfeiffer, Mon. Helic., VII, p. 354.

Par cet envoi, comme par ceux de M. Robillard, la patrie de cette espèce, admise seulement comme probable à l'époque de sa publication, est parfaitement fixée. Les échantillons de M. Audebert atteignent un diamètre plus grand que le type, 74 au lieu de 63 millimètres. Les plus grands ont la spire un peu plus élevée et l'ouverture un peu plus étendue en travers, mais il y a des formes intermédiaires qui ne laissent pas de doutes sur l'identité.

L'espèce décrite par M. Angas, sous le nom de *ibaraoensis* (1879, Proc. Zool. Soc. 739, pl. LVII, f. 3-4) paraît différer par des dimensions encore plus fortes, un test plus solide, une forme plus globuleuse, une ouverture plus arrondie, enfin une coloration plus claire, jaunâtre.

2. Helicophanta (Helix) Souverbiana, Fischer.

1860. P. Fischer, Journ. de Conch., VIII, p. 210, pl. IV, f. 8.
1868. L. Pfeiffer, Mon. Hel. V, 305.

Les échantillons de cette espèce qui est devenue commune dans les collections qu'a recueillies notre voyageur, ont des dimensions assez faibles, mais répondent à tout égard au type, sans transition, à ce qu'il paraît, à la suivante.

3. Helicophanta (Helix) Audeberti, Mousson (pl. III, fig. 1).

T. magna, obtecte rimata, depresse auriformis, tenuicula, fortiter transversim obtusetriata, sulcis obsoletis, interruptis obtuse cincta, partim irregulariter leviterque granulata, pallide-fulva seu lutea, in dorso fascia unica, nigrofusca ornata, ad basin pallidior. Spira brevissima;

summo plano vel paulo impresso; sutura mediocri. Anfractus 4, celerrime accrescentes, primi convexi; ultimus permagnus, descendens, de sutura declivis, ad peripheriam arcte curvatus. Apertura obliqua (50° *cum axi*), *transversim longe ovalis, intus griseo-albida, fascia translucente. Peristoma non incrassatum, breviter reflexum, nigro circumpictum; marginibus subparallelis vel subconvergentibus, subrectis, lamina interdum fusco limbata junctis, ad dorsum retractis; columellari perforationem obtegente. — Diam. maj.* 77; *min.* 45; *altit.* 43 *mill.*

Rat. anfr. 11 : 9; *rat. apert.* 9 : 7.

Cette belle espèce se range, à première vue, à côté de l'H. Souverbiana, Fischer, dont elle diffère néanmoins par les caractères suivants : la coquille est plus déprimée et plus transverse; les tours de la spire sont moins convexes, le dernier surtout descend, à partir de la suture, vers la région dorsale, par une surface peu bombée, tandis que le dos est plus fortement courbé, souvent presque anguleux; la coloration est au total plus claire, plus jaunâtre et surtout remarquable par une large fascie brunâtre, couleur qui entoure également le bord de l'ouverture et la lame pariétale. Ces caractères suffisent, au point actuel de nos connaissances, pour justifier la séparation de cette forme de la précédente.

4. Ampelita (Helix) Lamarei, Menke.

1846. P. Menke, Pfeiffer, Symbol., III, 79.
1848. L. Pfeiffer, Mon. Helic., I, 393. — Chemn. (2° éd.), II, pl. clxxxiii, fig. 20.

Cette espèce rentre dans le groupe de l'H. sepulcralis, Férussac, ou labrella, Lamarck, dont s'est spécialement

occupé M. Angas dans le volume des Proc. Soc. Zool., de 1877, sans qu'il en soit fait mention. Elle est voisine de la *sakalava*, représentée planche LXXX, fig. 6-11, mais s'en distingue par l'affaiblissement de la carène et de la rigole supérieures et l'absence de toute trace de bourrelet autour de l'ombilic ; par sa spire plus déprimée ; par sa surface terne, couverte d'un épiderme fugace, et présentant une faible et indistincte granulation croisée souvent de fins sillons, visible à la loupe seulement ; enfin, par une coloration toujours uniforme, isabelle foncée ou jaunâtre. Ces caractères se vérifient sur un grand nombre d'échantillons, et paraissent bien répondre à l'espèce de Menke.

5. AMPELITA (HELIX) OMPHALODES, Pfeiffer.

1845. L. Pfeiffer, Proc. Zool. Soc., 64.
1848. L. Pfeiffer, Mon. Helic., I, 374. — Chemn. (éd. 2), II, 56. pl. LXXIII, f. 9-11.

Les échantillons de cette espèce sont un peu plus aplatis que la figure, ont une angulation dorsale un peu plus marquée et sont dépourvus en cet endroit de ligne foncée. Les autres caractères, tels que la couleur jaunâtre, l'ombilic brun foncé en entonnoir, la ligne suturale foncée au haut des tours, la fine sculpture de la base en fines granulations et sillons, etc., sont présents.

Cette espèce a pour proche voisine l'H. Calypso du même auteur (Proc. Zool. Soc., 1861, pl. XXXVII, f. 8. — Mon. Helic., V, 403), qui est plus petite, plus ramassée, dépourvue de sculpture et ornée de larges bandes à la suture et à la périphérie qui s'effacent au bord.

6. **Ampelita (Helix) basizona**, Mousson (pl. III, fig. 2).

T. bene umbilicata, depresse obtuse conica, solida, inæqualiter striata, nitidiuscula, fusco-nigra. Spira depresso-conica, regularis; summo perobtuso, denudato, griseo; sutura satis distincta. Anfractus 5, *modice accrescentes, primi planiusculi, sequentes convexiusculi; ultimus vix descendens, obtuse angulatus, subtus minus convexus, ad umbilicum pervium arcte rotundatus, medio zona lata, lutea pictus. Apertura obliqua* (45° *cum axi*), *obtuse triangularis, intus violaceo-grisea. Peristoma breviter expansum et reflexum, albescens; marginibus valde convergentibus, lamina tenui, fascia perlucente, junctis; supero curvatim producto, basali subrecto; subito ad insertionem ascendente, umbilicum non invadente. — Diam. maj.* 35; *min.* 31; *altit.* 22 *mill.*

Rat. anfr. 7 : 3; *rat. apert.* 5 : 6.

Cette espèce, dont j'ai examiné de nombreux exemplaires, appartient à un groupe d'espèces qui se distinguent par un test solide, une coquille en cône déprimé et une couleur d'un noir intense. Le dernier membre de ce groupe dans le sens de l'aplatissement de la spire et de l'acuité de la carène est l'H. xystera, Valenciennes (Pfeiffer, Mon., I, 41), la plus anciennement connue.

L'H. basizona, que nous proposons, se rapproche beaucoup d'une espèce plus petite, que M. Robillard a envoyée en nombre, mais que je ne crois pas décrite ; peut-être faudra-t-il les réunir. Cette dernière toutefois est encore plus solide ; elle est, le plus souvent, mais pas toujours, dépourvue de la bande jaune à la base et offre un angle encore plus marqué à la jonction du bord basal au columellaire.

En définitive, cette espèce n'est peut-être qu'une variété constante de l'Helix Calypso, Pfeiffer, dominant dans la partie orientale et moyenne de l'île.

7. Cyclostomus (Cyclostoma) tricarinatus, Müller (pl. III, fig. 5).

1774. O. F. Müller, Hist. verm. II, 84.
1786. Chemnitz, Conch. Cab., IX, pl. cxxvi, f. 1103-4.
— Chemn., éd. II, pl. iv, f. 16, 17.
1852. L. Pfeiffer, Mon. Pneumon., I, 197.

Cette espèce n'est originairement connue que par la description assez courte de Müller et la figure très imparfaite de Chemnitz, de sorte qu'elle a reçu des interprétations fort diverses. Pfeiffer, qui cependant connaissait la magnifique collection Cuming, affirme ne l'avoir jamais vue. Lamarck lui applique les termes « spira brevi » et « margine reflexo, » qui ne s'accordent pas avec ceux de « trochiformi acuminato » et « labrum dilatatum, margine acuto, » en considérant surtout que dans ce groupe de Cyclostomes les caractères de l'élévation de la spire et la nature du péristome ont une grande constance. On a aussi appliqué le nom à une espèce subfossile de l'île Maurice, connue surtout par les envois de M. Robillard et qui se distingue par trois ou quatre crêtes aiguës ; mais elle est plus grande, plus déprimée, nullement acuminée, munie d'un ombilic ouvert et dépourvue de sillons marqués entre les carènes, caractères qui ne sauraient se concilier avec la description de Müller.

Dans la collection de M. Audebert se trouve par contre une coquille, malheureusement représentée par un seul exemplaire, et qui paraît mieux lui répondre. La spire s'élève en un cône assez haut et acuminé, l'ombilic n'est

qu'une perforation, nullement entamée par le bord; la surface est en entier recouverte de sillons bien marqués parmi lesquels trois ressortent en filets saillants, mais non en carènes proprement dites, sur le côté supérieur, tandis que l'inférieur en présente deux moins marqués; l'ouverture s'évase au bord et se termine en tranchant, sans s'épaissir, ni se réfléchir; l'intérieur enfin est d'un marron clair, se perdant vers le bord. L'opercule calcaire forme à l'extérieur quatre tours indistincts, obliquement striés, entourant un centre lisse et un peu concave.

8. Cyclostomus (Cyclostoma) scalatus, Mousson (pl. III, fig. 4).

T. anguste perforata, elate trochiformis, spiraliter sulcata, filis 2 productis, quorum 2 superis, uno dorsali cincta, transversim striata, sine nitore, griseo-lutea. Spira concava, celeriter accrescens; summo acuminato; sutura lineari profunda. Anfractus 6, *rotundati; primi lævigati, sequentes spiraliter striati et filis* 2 *productis ornati; ultimus major, circum umbilicum fortiter sulcatus. Apertura vix obliqua* (15° *cum axi*), *subcircularis, supra angulata, intus hepathica, filo infero sæpe albo, translucente. Peristoma expansum, sed non reflexum, acutum, pallidior vel albescens; marginibus fere confluentibus, lamina hepathica callosa junctis; recto et basali bene incurvatis; columellari perforationem non invadente. — Operculum calcareum, centro plano, griseum, quadrispiratum, oblique ruditer striatum. — Diam. maj.* 24; *min.* 21; *altit.* 27 *mill.*

Rat. anfr. 8 : 3; *rat. apert.* 5 : 4.

Cette charmante espèce appartient, malgré ses dimensions bien plus faibles, au groupe du C. campanulatus,